

Prisicm .

Sunt igitur tempora tria, praesens, praeteritum et futurum. sed praeteritum rursus dividitur in tria, in praeteritum imperfectum, praeteritum perfectum, praeteritum plusquamperfectum. nec mirum tam late patere praeteritum tempus, cum in notitiam nostram nihil sic naturaliter a longo saeculorum spatio potest venire, quomodo actus praeteriti temporis. in praesenti enim et futuro pleraque incerta nobis sunt angustissimaque est eorum cognitio nobis et dubia plerumque; (...)

itaque quod accidit ipsis rebus, quas agimus, nomen tempori ipsi imponimus, 'praeteritum imperfectum' tempus nominantes; in quo res aliqua coepit geri necdum tamen est perfecta; 'praeteritum' vero 'perfectum', in quo res perfecta monstratur; 'praeteritum plusquamperfectum', in quo iam pridem res perfecta ostenditur. instans autem individuum est, quod vix stare potest. unde merito a quibusdam 'instans' imperfectum nominatur. nisi enim sit imperfectum, in eo adhuc esse actus intellegi non potest. futurum quoque cum incertum sit, ut ostendimus, et infinitum, utrum paulo post an multo erit, non potuit discretis quibusdam finibus declinationis uti. itaque 10

Pillot . 1550 Grammaire française en latin pour les allemands

Duplex Tempora verborum sunt tantum quinque latinis, sed gallic duplex est praeteritum perfectum in indicativo modo: quorum prius potest dici Indefinitum. Nam tempus quidem praeteritum sed indeterminate significat. Posterius vero perfectum, magis determinatum tempus notat, & non adeo dudum praeteritum ut dicimus, j'ay leu aujourdhuy l'Euangile, legi hodie Euangelium, ie leuz hier l'epistre, legi heri epistolam, non autem sic loqui licet, j'ay leu hier, ie leuz aujourdhuy. Sed ediscere potes discrimen inter ista per duo praeterita: quantum ad usum, diligenti obseruatione eorum qui probe sonant gallice, potius quam praecipis, verum quam quodque verbum habeat vocem in praeteritis, melius praecipionibus quam usu cognoscas.

Henri Etienne . 1582

IN EA orationis parte quae Verbum appellatur, nihil magis obseruatione dignum est quam praeteritorum usus. Ad hunc enim, tanquam ad scopulum, omnes fere extranei impingunt, etiam ij qui tantos alioqui in lingua nostrae cognitione progressus fecerunt, ut Gallus non nisi in longo colloquio extraneos esse eos sit deprehensus. Estque hic error illis cum iis Belgis qui vulgo Valones appellantur, aut faltem, cum maxima eorum parte, communis.

Animaduerte igitur quae dicam. Gallus, verè Gallus, & inter purè loquentes educatus, dicit de Petro qui eo ipso die ad ipsum venerit, Pierre est venu à moy, vel, Il a parlé à moy. At verò si Petrus ad eum non venerit eo ipso die, sed vel pridie, vel multis ante diebus, atq; adeo mensibus, quin etiam annis, dicit, Pierre vint à moy, vel, Il parla à moy.

walloon committant des fautes

si de le m pour active imperatit parage a d pb f ; inuocat f

Cauchie (1570) dat byp a Maigut

De praterito perfecto.

Est nobis duplex perfectum; unum ex uerbi motione nascitur & unica uoce constat & determinate significat, alterum auxiliarium annexum habet & absolute significat.

Quod prius appellant, id determinatum, definitum & circumscriptum nominant, quod uidelicet non absolute significet, sed ex alia oratione eius uis pendeat, ac plerumq; temporis circumstantias adjunctas habeat. Non enim recte dixeris Je fi ceci; j' achetai cela absolute, pro j' ai fait ceci, j' ai acheté cela: Verum determinatis prateritis, temporis notatio adhaerebit hoc modo Je fis avant hier ceci: J' achetai hier cela. quamquam interdum subicitur temporis uox, ubi haud difficile potest subintelligi. Haecenus intricata difficultate hac Germani se nonnihil expedient, si sui usum sermonis ad nostrum contulerint, uim eius temporis expedientes, quod Imperfectum uocant: illud enim nisi me iudicium fallit, plerumq; huic nostro Praterito respondet, ut hic uidet: da tam der Graff vnd trat zu jm. Item nach dem er weg gieng sie nament das gelt vnd theten wie sie gelehret waren. & s. ubi Latini Imperfecto non uterentur.

Maigut (1550)

Nous auons donq premierement fet le vn preterit imperfect, tout ainsi q'ont fet le Grecz, & Latins: come j'eymoç, lequel nous auons ainsi appellé, pour aotant q'il ne nous denote pas vn accompliment, ne perfection d'un' action ou passion passée: més tant seulement auoç été çacomencée. Nous en auons vn aotre qi denote l'action, ou passion, vn peu plus parfaite: duquel toutefois le tems n'est pas bien déterminé: de sorte q'il depend de quelq' aotre: come, je vis le Roç lors q'il fut coroné. De vrey qant je dy je vis le Roç, je de-[67]note bien la perfection de mon acte, més çete façon de parler me tient suspendu, come n'estant satisfet, si je n'ey aotre determination de tems, d'aotant que le' François l'ont introduitte pour être déterminée, par quelq' aotre moyen çertain: come, je fis çe que tu m'auoç mandé, soudein que je reçt te' lettres. Més com' il soçt quelqesfois nécessaire de parler des çozes passées parfaitement, & sans sulte, le' François ont forçé vn aotre preterit perfect, par le moyen du verbe, eç, as, a, gouernant l'infinitif finissant le tems passé du verb' actif nécessaire a la locution: come, j'ey eymé Dieu: la ou eymé, & l'infinitif passé du verb' actif eym; ny ne requiert aucune sulte qi luy soçt nécessaire pour done perfection de sens.

## Le chapitre temps du verbe

## Combien de temps y-a-t-il ?

Nous en avons six, en quoi nous sommes plus abondants que les latins, qui n'en ont que cinq

## Quels sont-ils ?

Le présent, le passé imparfait, le premier passé parfait, le second passé parfait (inconnu des latins), le passé plus que parfait, et le futur, ou avenir.

## Que signifient tous ces temps ?

Le premier signifie l'action que l'on fait présentement, comme je chante, le passé imparfait dénote la chose passée, non du tout accomplie, exemple je chantoy

## Que signifie le premier parfait ?

Le premier se peut dire indéfini, pour ce qu'il signifie le temps longuement passé, sans déterminer la lointaineté du temps ; laçoit qu'il signifie principalement la chose longtemps passée : à raison que l'autre parfait, donne à entendre qu'il est fraîchement passé.

En ceci nous sommes plus riches que les Latins et ensuivons les Grecs, lesquels ont aussi le temps fraîchement passé qu'ils appellent, *Parakeimenos*, et indéfini, appelé d'eux, Aoriste.

## Le postérieur ou second que signifie-t-il ?

Le temps comme j'ai dit fraîchement passé, ainsi j'ai hier entendu ton dessein, j'ai récité ma leçon

## Que signifie le prétérit plus que parfait ?

Il dénote le temps passé ja pièce accompli, exemple- *j'avais chanté, j'avais appris*

## Que signifie aussi le futur ?

La chose que l'on doit faire au temps avenir comme *je parlerai, je chanterai.*

Jean Manet . 1606 *qu'on a publié en accompagnant du dict. de Meot bilingue*

Trois temps principaux, présent, passé & futur. Le passé se divise en imparfait, aoriste simple, parfait, plus que parfait, aoriste composé, & parfait, tres-parfait.

Est à noter, que nous vsons de l'aoriste simplez qui vient immédiatement du verbe, en oraison bornée par aduerbes de tēps passé, ou autre en conseription que ce soit de temps, par laquelle nous desfinissons l'action indéfinie, à vn certain temps déterminé.

Depend toujours ce temps d'un discours précédant, narratif de ce qui se seroit passé en ce temps, ou lieu, dont nous aurions ia commencé à parler, comme on peut voir en ce discours, *lois qu'il fut question de combattre, le Roy mena son armée en tres belle ordonnance, fit lever le canon, & vint fondre avec tout le gros de sa cavalerie, comme vn foudre sur l'ennemy. Monsieur N. descendant comme vn torrent impetueux, du haut d'une colline, le vint joindre incontinent, & choquerent l'ennemy si rudement, qu'ils le mirent en desordre, & luy firent sur le ventre, & le menerent deux grandes lieues battant.*

Lequel discours nous voyons à l'œil, dependre tout de la premiere description de temps, (*lois que*) & retient toujours l'esprit de l'escoutant suspens. Observez, que nous n'en vsons jamais pour vne action du jour auquel nous sommes, ny de la nuit, précédante ny mesme avec les aduerbes du temps présent, *Aujourd'huy, maintenant, à cete heure, &c.* sinon avec (*de, devant ces deux*) *je ne le voy d'aujourd'huy. D'aujourd'huy je ne bey ne manjay.*

Les Allemans vsent ordinairement de leur imparfait, au lieu de ce nostre aoriste, à quoy ils prennent garde.

On peut ayément voir & cognoistre quand il en faut vser, en ce que, si d'avanture nous omettions la description du temps auquel nous voulons dire, quelque chose avoir esté faite, ou que l'escoutant ne l'eust pas entendu. Dont, comme incertain & en suspens, Il seroit volontiers cete question, *quand?* comme. Si je commençois mon discours ainsi, (ce qui ne se fait jamais pourtaut sans détermination de temps) *Je cheminay nuit & jour, & fire tous vray.* Car ainsi, nous demeurons tout confuz, & pour nous satisfaire & resoudre serions contrains demander, *à quel temps?* La, ou parlant par le prétérit parfait, nous demeurons satisfa

de sçavoir, que c'est vne chose faite, sans particulariser le tēps & la saison, en laquelle la chose auroit esté faite.

Touchant doncques le prétérit parfait & general, il n'y a aucune difficulté, car il comprend tout temps passé, sans en exciter vn seul moment.

Et ne m'arresteray non plus sur l'usage du plusque-parfait puisque ces deux temps nous sont communs avec tous autres langages.

Mais de l'aoriste, composé des simples aoristes, des verbes auxiliaires: *l'en, & le fu.* le diray que l'usage en depend du simple, estant mesmement indéfiny, & parant le fait il toujours déterminer par les aduerbes, *Devant, avant, apresque, quand, a tost, incontinent,* ou bien le borner par certaine espace de temps dans lequel nous dirions quelque chose avoir esté faite, comme *En vn an, mois, semaine, jour, heure, moment, instant, cloin d'œil, &c.* Signifie la fin & l'accomplissement de l'action, & depend toujours d'un discours précédant, comme, *l'en fait cela devant qu'il vint: ou, qu'il fut venu.*

Quand au parfait tres-parfait composé de ces voix *en, & es* l'usage en depend aussi du parfait, sinon qu'il denote aussi plus grande emphase la dernière fin & l'accomplissement de l'action, ne depend d'un discours précédant, non plus que fait prétérit parfait, dont il vient, avec cette difference toutesfo qu'il ne se pratique jamais absolument, mais avec les mesmes circonseriptions de temps que dessus, comme, *l'ay en fait cela vne heure, l'en apres qu'il fut arrivé, l'en devant qu'il fut venu, &c.*

il y a + de les ex. que de l'andoyer  
qui vaut pour certains verbes par pour d'autre

La differet.ce gist en ce que l'imparfait s'attache à une durée & flux de temps estendu en l'acte qui se faisoit lors dont on parle, & n'estoit encor parachevé. Le parfait au contraire s'arreste à l'acte fini & parfait, & ce une fois. Car il concerne la fin, perfection, & final accomplissement de la chose. un coup fait, sans avoir esgard à la durée ou course du temps pendant lequel elle se faisoit, & n'estoit encor faite. En un mot, l'imparfait par le du Fieri. Et le parfait du Factum esse.

Et c'est pourquoy les Grecs ont appelé l'imparfait Temps extensif. Et les Latins, & nous à leur imitation, Temps passé imparfait. Et de fait, le temps est bien passé : mais l'acte n'estoit pas en-

Usage des temps Indic. 271  
cor parfait en ce temps-là. Prenez bien ce point : ja-soit qu'il puisse y avoir long-temps que la chose soit passée & accomplie, toutesfois ce temps imparfait ramene & remet l'entendement de l'auditeur à l'instant courant, lors que la chose se faisoit, & n'avoit encor atteint sa fin & perfection. Et de cette theorie que ou consideration, se tire tout l'usage de ce temps.

Car il y a trois speciales remarques à s'en servir. La premiere, Quand il y a eu del'tourbier & empeschement, ou changement que la chose commença, n'aye peu estre accomplie. Là vous entendez bien que l'imparfait est en son propre & droit employ. Exemple. Cesar dressoit bien la Repub. Romaine, & alloit bien mettre les affaires en bon ordre, s'il n'eust est: assassiné. L'allois hier voir Monsieur, mais se recontray un Gentil-homme qui m'emmena ailleurs. L'escrivois des lettres, mais la nuit est survenuë, & ie n'avois point de chandelle, on entend qu'on n'a pas achevé d'escrire.

— La seconde remarque. Quand on conjoint deux actions intervenuës l'u-

272 Usage des temps Indic.  
ne à l'autre, c'est à dite en mesme temps. Or peuvent-elles estre d'égale durée, ou à peu pres. Et lors seront toutes deux en l'imparf. comme. Tandu que vous dormiez, & effudioi. Comme ie pleurois, vous riez, & vous mocquiez de moy. Ainsi parlant, vous égalez la durée des actions, ou à peu pres. Elles peuvent aussi estre disproportionnées, l'une de longue durée, l'autre de courte & comprise de la longue. La courte sera mise en pret. parf. Et la longue en l'imparf. Exemple. Lorsque j'arrivay à Paris, le Roy y estoit. L'espois à Paris quand le Pont aux Mousniers eust. Comme un tel fuyoit, il tomba, & se rompit la jambe.

La troisieme raison & remarque de l'usage de l'imparfait est, qu'à cause de ce sens extensif, & comme continuatif, il sert à declarer une accoustumance & assiduité d'action, vne façon de faire ordinaire & reiteree. Exemple. Estans à Paris, j'allois tous les jours me pourmener en la Salle du Palais. Un temps fut que vous faisiez cas de moy. Cesar usoit moderément de ses richesses. Justin l'Historien commence par quelque quantité d'impersonnels de cet-

Usage des temps Indic. 273  
te nature, mettant en avant la mode & l'usage de jadis.

Mais les preterits parfaits ne regardent que l'acte fait, & non la durée du temps en l'action, & pource ne peuvent proposer del'tourbier, ou changement. Car ce qui est fait le conseil en est pris (dit-on communément) point de reiteration, continuation ni accoustumance, ains sont buttez à une action un coup accomplie.

Et pource que nous en avons deux, dont l'usage est different, ensemble de leurs redoublez, qui sont comme leurs plus que parfaits : Il faut observer que les Definis, inferent tous-jours un temps pièce passé, & si bien accompli qu'il n'en reste aucune partie à passer. Et à cette cause requierent une prefixion & prenotation de temps auquel la chose dont on parle soit advenuë, & c'est la raison pourquoy ie les appelle Definis.

Les indefinis signifient bien un acte du tout fait & passé, mais le temps non si esloigné qu'il n'en reste encor quelque portion à passer. Ous'il est du tout passé & fini, il n'y a point ou de prefixion

M. y

274 Usage des temps Indic.  
au propos, point de nomination temps. Et c'est pour ce regard que ie appelle Indefinis.

Pour mieux entendre cet usage, faut considerer que les parties du temps sont. Siècle, an, mois, Semaine, jour, & equivalents. Parlans donc d'une chose advenuë, ou on limite le temps par l'usage de ces parties, ou on ne le limite point. Si on ne quote nul terme, vient l'indefini en usage. Exemple. Le Roy a obtenu victoire de ses ennemis, puis leur a pardonné. Mais si l'on assigne quelque certain terme, lors ou il est du tout passé, sa qu'il en reste aucune portion, & vic en service le Defini. Exemple. L'an cinq cens quatre vingt & dix, le Roy obtint victoire de ses ennemis, gagna la bataille d'Yvry, peu de temps apres la Ville de Paris se mit en son obeissance. Et pour cette cause les recits d'histoires, contes de fable & narrations presuppolees comme choses antiques, se font ordinairement par ce preterit cy.

Ou bien reste encor à passer quelque portion du temps prefix & nommé, lequel est encor en flux, comme parla-

Des temps Indicatifs. 2  
du siècle où nous sommes encor, l'an, du mois, semaine, ou jour & dure encor, il faut prendre l'indefini. De nostre siècle sont advenues choses memoables. Il fait beau voir les histoires qu'on escrites de nostre temps. Cette année les vignes n'ont point rapporté. Ces deux derniers m'ay estudié en la langue François. Printemps icy, ou le Printemps de ce année a esté fort chaud. Parlans des heures ou parties du jour où vous est encor, vous employerez l'indefini. Le matin j'ay esté à l'Eglise, à dix heures j'ay dîné, environ midi un mien ami m'est venu voir.

Que si nous vsons des formules qui signifient, bien un temps passé, mais ne contiennent aucun mot appartenant à l'usage de ces parties divisantes le temps. Il sera souvent indifferent duquel nous vsons defini ou indefini, comme. Le commencement que ie m'appliquay, ou que ie me suis appliqué à composer ces œuvres. Moy estans dernièrement à Paris ie v le Roy, ou j'ay veu le Roy. Revenant d'Italie ie passay, ou ie suis passé par Lyon ainsi. Ladis, auparavant Il y a long-temps Oncques, Jamais.

valen derivative  
infinitive

à un aux jours imparfaits

*Au temps passé, Quelquesfois, Aurois, Pieça, semblent mieux avec l'indéfini. Et aussi quand nous limitons quelque chose par les parties de nostre aage. En ma jeunesse, Durant mon enfance, Moy estant aagé de vingt ans, J'ay fait, J'ay dit, J'ay escrit. Bien qu'il y ait peu d'interest.*

Parce qu'il se trouve des propos où l'imparfait & le parfait sont indifferens, plusieurs estudians nostre langue ont curieusement demandé quelque regle & adresse pour discerner ces propos-là. Il m'a tous-jours semblé difficile d'en establir. Toutesfois i'en diray ce que j'ay peu inventer par diligente meditation. Quand il n'y a point d'interest pour le sens, de considerer la durée & estenduë d'une action se faisant, ou seulement l'action faite, sans avoir esgard à sa durée; aussi est-il indifferrent d'employer l'imparfait ou le parfait. *Je vous aimois d'onie de vostre vertu, avant que de vous connoistre plus avant. Et maintenant ie vous prise & honore infiniment. Ce propos insinue un esgard à la durée & continuation de l'amité. Je vous ay aimé du renom de*

*par merites, &c. icy l'action d'aimer est seulement insinué, avec peu d'importance pour le sens. Vous haranguastes mieux hier en l'assemblée où vous fistes, que ie ne vous ouy oncques haranguer, icy l'acte seulement consideré. Vous haranguiez mieux hier au Conseil ou vous estiez, que ie ne vous avois jamais ouy faire. Cette manière de dire porte l'entendement à l'heure & intervalle de temps durant le haranguement, & ce n'importe rien pour le sens. Je logeoy à Paris chez un bonnestre Bourgeois. Est entendue l'espace du temps. Je logeay ou j'ay logé, &c. l'acte seulement regardé, sans empirer le sens.*

CHAPITRE XV.  
Des divers Temps du Verbe.

Vne autre chose que nous avons dit avoir esté jointe à l'affirmation du Verbe, est la signification du temps<sup>1</sup>. Car l'affirmation se pouvant faire selon les divers temps, puis que l'on peut asseurer d'une chose qu'elle est, ou qu'elle a esté, ou qu'elle sera, de là est venu qu'on a encore donné d'autres<sup>2</sup> inflexions au Verbe, pour signifier ces temps divers<sup>3</sup>.

Il n'y a que **trois temps simples**<sup>4</sup>; le *Present*, comme *amo, j'aime*; le *Passé*<sup>5</sup>, comme *amavi, j'ay aimé*; & le *Futur*, comme *amabo, j'aimeray*.

Mais parce que dans le passé, on peut marquer que la chose ne vient que d'estre faite, ou indéfiniment qu'elle a esté faite : De là il est arrivé que dans la plupart des Langues vulgaires, il y a deux sortes de preterit<sup>6</sup>; l'un qui marque la chose précisément faite, & que pour cela on nomme définy, <sup>7</sup>comme, *j'ay écrit, j'ay dit, j'ay fait, j'ay disné*; & l'autre qui la marque indéterminément faite, & que pour cela on nomme indéfiny, ou aoriste; comme *j'écrivis, je fis, j'allay, je disnay*, &c. Ce qui ne se dit proprement que d'un temps qui soit au moins éloigné d'un jour de celui auquel nous parlons. Car on dit bien par exemple; *j'écrivis hier*, mais non pas, *j'écrivis ce matin*, ni *j'écrivis cette nuit*; au lieu dequoy il faut dire, *j'ay écrit ce matin, j'ay écrit cette nuit*, &c.<sup>8</sup> Nostre Langue est si exacte dans la propriété des expressions, qu'elle ne souffre aucune exception en cecy, quoy que les Espagnols & les Italiens confondent<sup>9</sup> quelquefois ces deux preterits, les prenant l'un pour l'autre.

Puis-je :  
2 page  
à la p. 244.

Le futur peut aussi recevoir les mesmes différences. Car on peut avoir envie de marquer vne chose qui doit arriver bientôt. Ainsi nous voyons que les Grecs ont leur *paulopost futur* \$109 qui marque que la chose se va faire, ou qu'on la doit presque tenir comme faite, comme \$109, *je m'en vas faire*, voilà qui est fait. Et l'on peut aussi marquer vne chose, comme devant arriver simplement; comme \$109, *je feray; amabo, j'aimeray*.

quel

Voilà pour ce qui est des Temps, considerez simplement dans leur nature de *present*, de *preterit*, & de *futur*.

Mais parce qu'on a voulu aussi marquer chacun de ces temps, avec rapport à vn autre, par vn seul mot : de là est venu qu'on a encore inventé d'autres inflexions dans les verbes qu'on peut appeller des *temps composez dans le sens* & l'on en peut remarquer aussi trois<sup>10</sup>.

Le premier est, celui qui marque le passé avec rapport au present, & on l'a nommé *preterit imparfait*, parce qu'il ne marque pas la chose simplement & proprement comme faite, mais comme imparfaite<sup>11</sup> & presente à l'égard d'une chose qui est déjà néanmoins passée<sup>12</sup>. Ainsi quand je dis, *cum intravit, cœnabam, je soupois lors qu'il est entré*; l'action de souper est bien passée au regard du temps auquel je parle; mais je la marque comme presente au regard de la chose dont je parle, qui est l'entrée d'un tel.

Le deuxième temps composé est celui qui marque doublement le passé<sup>13</sup>; & qui à cause de cela s'appelle *plus que parfait*; comme *cœnaveram, j'avois soupé*, par où je marque mon action de souper non seulement comme passée en soy, mais aussi comme passée à l'égard d'une autre chose, qui est aussi passée : comme quand je dis; *j'avois soupé lors qu'il est entré*, ce qui marque mon souper avoir précédé cette entrée, qui est pourtant aussi passée<sup>14</sup>.

Le troisième temps composé est celui qui marque l'avenir avec rapport au passé; sçavoir le futur parfait, comme *cœnavero, j'auray soupé*, par où je marque mon action de souper comme future en soy, & comme passée au regard d'une autre chose à venir, qui la doit suivre; comme, *quand j'auray soupé il entrera*. Cela veut dire que mon souper, qui n'est pas encore venu, sera passé, lors que son entrée, qui n'est pas encore venue, sera presente.

On auroit pû de mesme adjoûter encore un quatrième temps composé, sçavoir celui qui eust marqué l'avenir avec rapport au present; pour faire autant de futurs composez, que de preterits composez<sup>15</sup>. Et peut-estre que le deuxième futur des Grecs marquoit cela dans son origine; d'où vient mesme qu'il conserve presque toujours la figurative<sup>16</sup> du present. Néanmoins dans l'usage on l'a confondu avec le premier. Et en Latin mesme on se sert pour cela du futur simple; *cum cœnabo, intrabis, vous entrerez quand je souperay*<sup>17</sup> : par où je marque mon souper comme futur en soy; mais comme present à l'égard de vostre entrée.

Voilà ce qui a donné lieu aux diverses inflexions des verbes, pour marquer les divers temps. Surquoy il faut remarquer que les Langues Orientales n'ont que le passé & le futur, sans toutes les autres différences d'imparfait, de plus que parfait, &c. Ce qui rend ces langues sujettes à beaucoup d'ambiguité qui ne se rencontrent pas dans les autres.